

# Enbat

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
24 avril 2008  
N° 2026  
1,22 €

*Ikastolak atek zabalik*

## Recherche formation

## Coopération

## Mondragon-ESTIA

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Langue de bois

**R**AREMENT assemblée ne fut plus fournie pour renouveler la légitimité de l'Institut culturel basque (ICB), samedi à Mouguerre. On pouvait craindre que le récent renouvellement des équipes municipales ne portât un intérêt plus distancié à la structure officiellement en charge de la culture basque. Après dix-sept ans d'existence, pas la moindre usure du temps. Cet enracinement conforté est signe d'une capacité d'adaptation et de remise en question permanente. La petite délégation, qui négocia à Paris avec le ministère de la Culture la création de l'ICB, était consciente d'élargir le champ d'action de l'ensemble des associations dont elle était le porte-parole. Il ne s'agissait pas uniquement de doter le mouvement culturel de plus de moyens mais essentiellement de lui apporter une reconnaissance par les diverses instances du pouvoir. Bref, de l'institutionnaliser.

Pour cela il fallait être tout autant interlocuteur, de l'Etat, de la Région et du Conseil général, qu'innovateur quant à la participation directe d'Iparralde, en clair pallier l'absence d'un département Pays Basque. Ce fut l'occasion de faire surgir la première instance commune à l'ensemble de nos trois provinces par la création d'un syndicat intercommunal de soutien à la culture basque où adhéra la quasi-totalité de nos 158 municipalités avec un financement spécifique par habitant. Tout cela fonctionne encore sur ces mêmes bases. La participation vivante et nombreuse des délégués de nos communes à l'assemblée de Mouguerre en est toujours le témoignage.

L'Institut culturel, en s'étoffant et en se professionnalisant, occupe aujourd'hui une place reconnue même au-

delà du Pays Basque. Il a été un des éléments majeurs sur lequel le contrat de Plan Etat-Région a construit la Convention spécifique Pays Basque. Il est présentement le complément institutionnel, dans le domaine de la culture, de l'Office public de la langue basque pour la politique linguistique. Notre spécificité «conventionnelle» repose désormais sur ces deux structures. Or, lors des discussions pour le renouvellement de la Convention spécifique 2008-2013, le rôle de l'ICB a été contesté par les services de l'Etat. Son projet manquait, paraît-il, de visibilité, de professionnalisme, son imbrication avec le mouvement culturel amateur ne convenait pas. Cette remise en question a surpris le Conseil des élus du Pays Basque lors d'une réunion de validation du projet de territoire en décembre dernier. La protestation a été vive. Le préfet, présent, fut chargé de porter le désaveu des élus basques. La presse s'en est fait l'écho avec des titres allant au delà des faits évoquant un ICB démantelé. Le ministère de la Culture a dépêché un chargé de mission, haut fonctionnaire originaire de Soule, parfait connaisseur du terrain, pour écouter plusieurs dizaines d'acteurs culturels et politiques. Le rapport est depuis ce week-end public. Portant un regard lucide sur la réalité des faiblesses et des richesses de l'ICB, ce rapport conforte heureusement l'action entreprise il y a dix-sept ans. L'alerte, qui aurait pu atteindre l'édifice, lui a été, tout compte fait, salutaire. Mais lors de l'assemblée de samedi à Mouguerre, interpellé sur cet épisode douloureux que personne n'évoquait, le représentant du ministère de la Culture à répliqué: «Il ne s'est rien passé!».

## Ikastolak atepak zabalik

**2**009 urtean ospatuko da Iparraldeko lehen ikastolaren idekitzearen 40 garren urtea! Seaska, ikastolen federazioak, gaur egun 2400 haur eskolatzen ditu murgiltze sisteman ama ikastolatik batxilergora.

1969 urtean hezkuntza eredu alternatibo hortan haurren sartzak zer galde eta kezka sortu zituen jendartearen errex da asmatzea.

Zertako ikasi hiltzear den hizkuntza bat? Nola ikasiko dute frantsesa ikastolako haurrek dena euskaraz egina bada? Ez ote du nahasmen gehiago ekarriko haurrei hizkuntz aniztasunak? Zein hezkuntza sistemak onartuko ditu ikastolatik ateratutako ikasleak? Etab.

Harrigarria badirudi ere, 40 urte berantago, galdera guzi horiek beren gaur eguntasuna badute! Hots, ikastolak gero eta gehiago ikasle baditu ere, jendartearen dudak oraino hor dira! Barnekaldeko herriko etxe batzutan, nahiz eta auzapez eta kontseilari guziak euskaldunak izan, duela urteak herriko haurrak errezebitzen dituen auzoko ikastolari diru laguntzaren ekartzeko gaia doi doia aipatzen hasiak dira! Orain arte, tutik! Zertako? Besteak beste, lehenago aipatutako duda eta kezka bizirik dirautelako! Frantsesa ikasten duteia? Nork ditu programak finkatzen? Bitxi egiten badu ere maila hortako ez jakintasunari aurre egin behar zaio gaur egun ere!

Hortarako, eta oihartzun gehiago ukaiteko xedearekin, aurtentzen, ikastola andana batek apirilaren 19a erabili dute atepak zabaltzeko denek elgarrekin. Egun hortan inguruetak bura-soei, hautetsiei eta oro har biztanleer ikastolen egoitzak, hezkuntza sistema eta antolaketa aurkeztua izan zaie.

Lehenik eta hasteko, ikastola entzutean «*Ils cassent tout là*»-ri edo sekta bati pentsatzen dutenek parada ezin hobea ukan dute jakiteko ikastola Estatuarekin kontratupuan den eskola bat dela. Hots bere erakasleak Hezkunde Nazionaleko langileak direla. Eta ikasleek segitzen dituzten programak, Hezkunde Nazionalekoak direla eta honen kontrolpean direla...

Bestalde, murgiltze sistemaren ezaugarri nagusia ikastolako eta ikastolaren inguruan diren ihardueretan euskaraz ikastea eta komunikatzea dela. Hots haurtzaindegian, aire hartzean, jantegian, informatikan, igeri lekuan, dantzan, pilotan, itsas belan, 4 urtetik goiti ateraldietan euskaraz bizi direla haurrak! Frantses hizkuntza 7 urtetan abiarazten delarik lehen maila bukatzean bi hizkuntzak ongi menperatzeko gisan bai ahozkoan bai idatzian.

Eta gehitzen ahal genituzke, besteak beste, ikastolek haur elbarrituak integratzeko hartzen dituzten baldintza onak, ikastolatik kanpo ekintza desberdin eta aberats egiteak, gletan kopuru tikiak atxikitzea haur bakoitzaren segipena segurtatzeko xedearekin, etab.

Bukatzeo gaztaroko elebitasunak abstrakzio eta kontzeptualizazio gaitasunak indartzen dituela aditu guzien adostasuna duela erraiteak bere haurren hezkuntzaz arduratua den edonor lasaitu behar luke!

Badakigu ikastolak deneri idekiak direla eta euskarari eta haurren hezkuntzari sekulako faborea egiten diotela! Horren aurkezteko da Ateak Zabalik urteko egun berezia!

Goazen ba gure aldetik ere urte osoan zehar, aldi oro argumeto egokiak aurkituz, jendeeri begien zabaltzera belaunaldi berriek ikastolako bidea har dezaten gero eta gehiago eta naturaltasun osoz!



## Les élections sous l'angle économique

... et réjoui que Fernando Lugo, évêque des pauvres et chef de file de l'opposition de centre gauche, ait mis fin à l'hégémonie du parti Colorado, au pouvoir depuis 61 ans et indéfectible soutien du dictateur Stroessner durant 35 ans, en remportant l'élection présidentielle du Paraguay. Lugo, un président à qui il ne faudra pas chercher de crosses.

... que cette élection porte à six le nombre de pays d'Amérique latine gouvernés à gauche. Les temps, pas si lointains, où le continent était l'arrière-cour de l'armée US et des barbouzes de la CIA travaillant au profit des multinationales yankees, ont bien changé. Le pays des Guarani entame sa «Mission»... de rénovation.

... de la salve de critiques de la presse anglaise à l'encontre de William, prince héritier de la couronne, qui, quelques jours seulement après avoir obtenu ses ailes de pilote militaire, a posé son hélicoptère de la RAF dans le jardin de la propriété familiale de sa petite amie. Histoire de s'envoyer en l'air plus rapidement sans doute.

... que Sarkozy s'appête à annoncer l'abandon, pour cause de cherté, de la construction du deuxième porte-avions qu'il avait pourtant formellement promis durant sa campagne électorale pour pallier les longues immobilisations du «Charles-de-Gaulle» pour entretien. La promesse s'envole, le porte-avions coule.

... que malgré ses multiples promesses aux ouvriers, aux pêcheurs, aux agriculteurs, aux artisans, aux bobos et aux autres, 80% des Français estiment que Sarkozy n'a nullement amélioré leur situation. La «girouettitude» de Sarkozy n'a fait tourner qu'une seule tête, celle de Carla.

... de l'ému adieu des martiniquais au poète de la négritude lors de ses obsèques en présence de Sarkozy soi-même. Rendez à Césaire... l'hommage que Chirac n'avait pas voulu rendre à Léopold Sédar Senghor en refusant d'assister à ses obsèques à Dakar.

... de l'extraordinaire capacité de renouvellement de l'Université de Pau portant à sa tête Jean-Louis Gout, déjà président de 88 à 93 et de 98 à 2003 et qui a largement atteint l'âge de la retraite. Voilà un Gout qui ne fera pas déborder le vase d'élixir de jeunesse.

UNE enquête récente, il y a quinze jours, a présenté de façon assez exhaustive, les axes des programmes sur la culture basque ainsi que la place de l'euskara. Chacun a pu juger de l'avancement des thèmes en la matière. Cher lecteur, je vais tenter d'apporter un éclairage sur les programmes des élections, vus sous l'angle économique. A ce sujet, je souligne l'effort récent de *France-inter*, le vendredi vers 19h, pour avoir pris le risque d'une émission



hebdomadaire sur l'économie. Les carrières journalistiques ne sont que peu axées sur ce domaine. Au cours de cette émission a été évoquée la position enviable de l'Espagne au budget positif depuis plus de 20 ans, quels que soient les régimes (droite ou gauche), et qui a, malgré la crise immobilière et mondiale, tous les outils d'intervention pour faire face, c'est-à-dire pour développer des programmes structurels à forte implication économique (recherche, éducation, etc.). Cas tout à fait différent de l'hexagone, mais ce n'est pas mon propos. Tout d'abord, je dois vous avertir que je n'ai pas fait d'analyse systématique. Je n'ai examiné qu'une dizaine de programmes, mais, comme tout sondage, l'échantillon me paraît significatif pour se faire une opinion.

En premier lieu, examinons la position d'Abertzaleen Batasuna, qui donne nettement le ton sur ce sujet. Dans un article de votre cher hebdomadaire, je relève, page 11 du n° 2010 du 3 janvier, les 8 mesures pour envisager une alliance. Pas une sur le développement économique. Nous sommes loin des cahiers *Enbata* d'il y a une trentaine d'années. Cela signifie-t-il que nous n'avons rien à dire sur certains choix d'implantation de leaders hexagonaux, sur la maîtrise du foncier économique, sur les liens avec les organismes à voca-

### Pantxo Bimboire

tion économique. Faisant partie de ce courant de pensée, et ayant suivi quelques universités d'été, je n'ai pu, à mon humble niveau, changer quoi que ce soit. Si une université d'été en Garazi, il y a quelques années, avait examiné, un jour entier, la donne économique, rien n'a été développé depuis. Revenons donc sur les programmes.

Le panel des programmes examinés est le suivant, sans idée préconçue, car j'ai des amis ou du moins des connaissances dans chacune des listes, et, sans distinguer les candidats potentiels, dont, vous l'avez compris, certains d'entre eux ont réussi leurs parcours: Y. Ugalde, J. Grenet, J. Aguerre (Baiona), J-B. Sallaberry, K. Ecenarro (Hendaia), L. Genin (Zuraide), B. Inchauspe (Hazparne) et, pour les cantonales V. Bru, M. Guerenadiain et C. Fourgeau.

### Le foncier industriel reste une priorité pour tous les programmes

Sur Baiona, Y. Ugalde fait mention «de la fuite des petites et moyennes entreprises, seuls creusets de richesse économique pérenne, vers le sud des Landes», et, en page intérieure, au niveau du projet d'aménagement du quai Chaho, «la Maison de tous les produits nobles du terroir de Bayonne et du Pays Basque», du port, en évoquant le «langage clair» des autres maires, et le foncier «à orienter vers l'activité économique».

J. Grenet, pour sa part, indique que c'est par la CABAB qu'il faut traiter le sujet de la vie économique, sans préciser les axes qu'il compte faire aboutir au sein de l'organisme. Il plaide «les grandes enseignes» et l'activité touristique, la technicité de la zone ex-Ruwel, les zones d'activité Donzac, Aritxague. Saint Etienne et Saint Frederic, et le rachat volontariste du «foncier SAFAM». Enfin, J. Aguerre évoque «la jachère industrielle» et le «renoncement des élus à jouer le rôle d'aménageur». Il confie l'action économique à la CABAB dont c'est la «mission légale» et veut créer «une agence de développement économique».

Commentaire: les grandes enseignes sont-elles en opposition avec les PME/PMI, la mission de la CABAB et son pilotage sont-ils clairs pour les habitants du BAB? Quand on connaît l'extrême pru-

dence du maire de Miarritze, dans des projets industriels passés, on ne peut que douter de l'efficacité de son dynamisme. Le foncier industriel reste une priorité pour tous les programmes, et l'agence de développement industriel me semble une structure rajoutée au panorama actuel, sans être allé au but des structures en place. Sur Hendaia, J-B Sallaberry ouvre un paragraphe dans son programme sur les idées générales et non ciblées, du type «favoriser l'installation d'activités économiques, partenariat avec des pôles de formation d'activités novatrices comme Estia, et tisser des liens avec la Communauté de communes. Cet échelon est aussi rappelé plus loin comme étant le lieu où se construisent les projets "structurants en matière d'économie"». Il aborde «la mise en place d'un groupe d'échanges d'acteurs représentatifs de l'économie locale» qui se veut une initiative participative et ouverte. Pour maîtriser le foncier, il suggère l'assistance de l'EPFL.

K. Ecenarro, quant à lui, signale l'adhésion à l'EPFL, et développe dans son chapitre 3, la notion de ville en développement: l'aménagement des Joncaux, l'engagement de «la constitution de réserves foncières pour les initiatives économiques», «l'accueil de nouveaux professionnels dans la zone portuaire».

Commentaire: l'EPFL est cité par les deux candidats, et c'est l'outil principal d'assistance à la détermination et à l'acquisition du foncier économique. Il est logique et normal que cet outil, soit cité par les candidats. La Communauté de communes n'est une solution que dans la mesure où des orientations des municipalités sont déjà volontaristes pour vraiment peser sur les solutions (voir plus haut commentaire sur la CABAB).

### La communauté de communes est le bon échelon

Sur Zuraide, L. Genin cite dans l'en-tête de son programme «soutenir l'artisanat, l'industrie et l'agriculture, dont il rappelle les difficultés et l'effort spécifique à développer pour sa défense». Le reste du programme n'évoque pas de façon spécifique, l'orientation économique des projets. La participation à la Communauté de communes n'évoque que «la défense des intérêts de la commune».

Commentaire: le mot «industrie» est cité, ce qui n'est pas peu.

(Suite page 10)



# Jean-Michel Larrasquet : gure asmoa

*Personne ne met en doute l'importance d'un enseignement universitaire de qualité et d'une recherche performante pour le développement d'un territoire. A l'exception des grands élus d'Iparralde qui, pour des raisons purement politiciennes, brident le développement des structures universitaires de notre territoire en refusant la mise en place d'une université de technologie thématique à taille gérable qui serait un excellent outil pour préparer nos jeunes aux défis de l'avenir. C'est pour cette raison, entre autres, qu'entre un Hegoalde à la pointe de la recherche et de l'innovation technologique dans des domaines porteurs tels que la robotique, la machine-outil, les biosciences et un Iparralde à l'anorexie productive revendiquée, les coopérations sont si ardues à mettre en place. Aussi rares soient-elles, il existe pourtant des initiatives exemplaires de coopération transfrontalière en matière d'enseignement et de recherche. Celle menée par le professeur Jean-Michel Larrasquet avec l'université de Mondragon est l'une d'elles. En mobilisant les compétences du laboratoire de recherche qu'il dirige à l'Estia et celles de l'université des coopératives d'Arrasate, il a créé un centre de compétences transfrontalier tourné vers la modernisation des entreprises et des territoires. Enbata a interrogé Jean-Michel Larrasquet sur cette initiative aussi intéressante que rare dans un monde trop souvent sclérosé par le manque d'ouverture et d'ambition. Voici les réponses qu'il nous a données, en euskara, l'une des nombreuses langues que ce chercheur, connu et reconnu, utilise au quotidien.*

**E**NBATA: *Mugaz gaineko unibertsitateen arteko harremanen abiatzaile eta bultzatzaile izan zinen. Noiz hasi zen lan egitasmo hori?*

**Jean-Michel Larrasquet:** ESTIA, Paue eta Aturri-Herrietako Unibertsitateko Enpresa Kudeaketa Institutua, Mondragon Uni-

den. Alde praktikoaren ondoan, badu alde teorikoa, beraz, gure proiektu amankomunak. Bestalde, gure aktibitate mugaz gaindiko eskualdean garatzen bada ere, tratatzen ditugun gaiak eta garatzen ditugun kolaborazioak mundu guziko eskualdeetako garapen problemei lotu zaizkieke. Hasi duguna eta garatu nahi duguna unibertsitate aktibitatearen hiru arloei dagokie: formakuntza (partikularzki

eta ikusten ditugun kasu interesgarriak teorikoki eta praktikoki kritikatzeko ditugu. Halako kritika batek ekoizpen zientifikoa, publikazioak, kolokioak garatzea baimentzen du. Eta azkenean, begizta bertutetsua isteko, gure ikerketen emaitzak berrerabiltzen ditugu bai formakuntzetan, formakuntza jarraikian bereziki, bai egiten ditugun aholkularitza / transferentzia ekintzetan.

Eredu hori oinarritzat hartuz eta errespetatuz garatzen dugu gure jarduera. Jarduera hau mugaz gaindiko bi norabidetan eramaten entseiatzen gara, aholkularitza eta ikerketetan talde mistoak eginez bereziki, eta baita formakuntzetan ere, hauetan, gainera, diploma bikoitzak proposatuz. Aurkez-



Jean-Michel Larrasquet, Professeur des universités à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), à l'École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées (ESTIA) et à Mondragon Unibertsitatea / Facultad de Ciencias Empresariales (MU-FCE). Jean-Michel Larrasquet est également directeur du laboratoire de recherche Graphos (ESTIA/UPPA).

bertsitateko Enpresa Zientzien Fakultatea eta Mondragon Innovation and Knowledge (MIK) teknologia zentruaren arteko epe luzeko lankidetzatza hasi zen duela bizpahiru urte. Goi mailako formakuntza, transferentzia eta ikerketa arloetan mugaz gaindiko harremanak garatzea da partzuergo honen ideia nagusia. Hau da, enpresa (enpresa kooperatibari toki berezi bat egiten) eta lurralde kudeaketari buruzko ezagutza transferitzea. Jakina, horrek eskatzen du zuzenki zer den transferentzia ongi ulertzea eta fenomeno horien atzetik, ilunpean, zer nolako aspektu eta apostu ekonomiko eta politikoak dau-

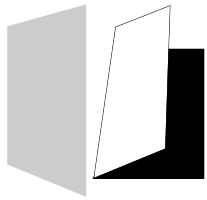
formakuntza jarraikia, hau da lanean dauden jende heldueekin egiten den formakuntza, jakintza eta esperientzia interesgarriak dituzten pertsonak izan ki), transferentzia / aholkularitza (antolakuntza eta enpresen laguntzea) eta ikerketa. Gure ibilmoldea, bai Iparraldean eta bai Hegoaldean, unibertsitari aktibitate enpresa eta eskualdeenganako interbentzioetan datza, azken horiek behar dituzten berrikuntza, modernizazioa eta aldaketan martxan ematen laguntzeko. Interbentzio horietatik abiatuta, ikerlari lana abiatzen dugu, hots, konparaketaren bitartez, bereziki, esperientzia konkretuetan lortzen ditugun emaitzak

**L**A relation interuniversitaire entre l'Université de Mondragon (Faculté des Sciences de l'Entreprise), le centre technologique Mondragon Innovation and Knowledge (MIK), le laboratoire de recherche GRAPHOS ESTIA et l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) de l'UPPA se fonde sur une boucle qui se veut vertueuse: conseil-transfert, recherche, formation (essentiellement formation continue). Il s'agit de développer un centre de compétences transfrontalier sur la modernisation des entreprises et des territoires. Elle vise à repérer et à construire, à partir d'expériences remarquables, de bonnes

pen honetan, alta, gure jardueraren adibide esanguratsuak bezala, eta Mondragon esperientziatik abiatuta, posibleak diren eta jada martxan diren transferentzia batzuk (Jamaikan, Meji-coko Yucatanen, Frantziako CGSCO-Pen...) aditzera emango ditugu.

**Enb.: Mondragon Taldearen hedapena munduan barna ezaguna da. Behar bada ez hainbeste formakuntza eta ikerkuntza lanetan. Zentzetarainokoa da Kooperatiben engaiamendua alor horietan?**

**Jean-Michel Larrasquet:** Aita Arizmendiarietak 50 hamarkadatan deusetik sortua, «Arrasateko konplexu kooperatiboa»-k, hainbatetan errespetuz eta kontsiderazioz izendatzen den bezala, gaur egun, berrogeita hamar urte geroago, balore eta esperientzia kooperatiboetan oinarriturik engaiaturiko 100.000 pertsona osaturiko giza komunitate baten abentura ekonomiko eta soziala biltzen du. Esperientzia hau partikularzki interesgarria da, solidaritate eta iniziatiba baloreen inguruan molde eraginkorrean garatzeko komunitate baten gaitasuna erakusten duen heinean. Gaur egun garapena globala izan ki, mundializazioaren hertsidura eta aukeren artean, taldeak aurrean dituen



MANU  
ROBLES-ARANGIZ  
INSTITUTUA

# Alda!

gogoeta, eztabaida eta formakuntza tresna

2008ko apirilaren 24a

TXETX ETCHEVERRY (txetx@wanadoo.fr)

## Abertzale et syndicalisme



*La Charte d'Amiens assigne au syndicalisme un double objectif et une exigence : la défense des revendications immédiates et quotidiennes, et la lutte pour une transformation d'ensemble de la société en toute indépendance des partis politiques et de l'État.*

Lorsque des militants de LAB Hegoalde étaient venus me demander mon avis au sujet d'une éventuelle création d'une section Iparralde de leur syndicat, je n'avais pas caché mes doutes et mes désaccords. Ils étaient nombreux :

✓ Je ne pensais pas qu'il était bon de créer un syndicat, comme on peut le faire pour d'autres types de structures militantes, par une décision volontariste.

Pour moi, un syndicat est quelque chose qui naît d'un processus, d'un processus forcément de nature syndicale : luttes ouvrières d'importance, expulsion ou scission au sein d'un autre syndicat, mouvement social créant de nouvelles conditions, etc.;

▼  
*"J'avais plus tendance à m'appuyer sur l'exemple d'ELB que sur celui du syndicat corse STC, qui ne me semblait pas reproductible en Pays Basque Nord."*

✓ J'avais peur qu'en procédant ainsi, le résultat en serait qu'on créerait une machine à regrouper les abertzale dans une entité syndicale très minoritaire, isolée des autres salariés, au lieu de créer une organisation de masse, qui accueille largement en son sein des salariés non abertzale ;

L'histoire de LAB et son nom même (L.A.B. : Commission des Travailleurs Abertzale) me semblaient problématiques pour l'objectif de créer une organisation salariale de masse en Pays Basque Nord. Même si une telle organisation pouvait être menée et animée par des abertzale, le fait de s'appeler "Abertzale" me semblait devoir limiter forcément sa fonction de porte d'entrée ;

✓ Je craignais également qu'avec cette manière de faire, on obtienne comme résultat un syndicat qui serait présent de manière importante ou majoritaire principalement dans les entreprises et -surtout- les associations impulsées par les abertzale, et que son activité syndicale générerait dès lors plus de conflits inter-



militants abertzale que de conflits contre la classe capitaliste ;

✓ Je pensais qu'il y avait de nombreux abertzale impliqués dans les syndicats "français" et que tout ce qui devait être fait et décidé au niveau syndical devait l'être avec eux, et non entre militants majoritairement non investis dans le syndicalisme ;

✓ Dans ce débat et cette réflexion, j'avais plus tendance à m'appuyer sur l'exemple d'ELB (prendre d'abord des responsabilités dans l'existant, unifier au maximum les travailleurs sur une même ligne conforme à leurs intérêts réels et spécifiques, et gérer collectivement l'évolution de cette stratégie) que sur celui du syndicat corse STC, qui ne me semblait pas reproductible en Pays Basque Nord ;

✓ Je trouvais que le syndicalisme était déjà dramatiquement faible et divisé dans l'Etat français et en Iparralde et que la création d'un nouveau syndicat ne devait pas être prise à la légère. Il fallait avoir profondément à l'esprit d'oeuvrer dans une logique d'unification et de renforcement ;

✓ Pour moi, un syndicat doit être absolument indépendant de tout parti ce qui n'est pas le cas de LAB qui affiche clairement son ancrage dans le MLNB (Mouvement de Libération Nationale Basque), en soutient sans rechigner les grandes lignes stratégiques et qui au Pays Basque sud appelle par exemple régulièrement et publiquement à voter pour Batasuna (ou à s'abstenir ou voter nul quand telle est la

consigne de Batasuna). C'est une position de principe pour moi, non négociable, liée à la fonction même de contre-pouvoir que j'assigne au syndicat, alors qu'un parti est de par sa nature appelé à prendre part au pouvoir un jour ou l'autre, au niveau de l'Etat ou au niveau local. C'est une conception globale que j'ai du syndicalisme, m'inscrivant entièrement dans l'esprit de la Charte d'Amiens.



*"Pour moi, un syndicat doit être absolument indépendant de tout parti"*

Depuis cette époque, de l'eau est passé sous les ponts, et notamment la rupture du processus de Lizarra-Garazi et la scission provoquée par Batasuna au sein d'AB. Tout cela m'empêcherait bien évidemment -au delà même de cette position de principe d'indépendance syndicale- de militer dans une organisation appelant à voter pour Batasuna. Je sais bien que LAB Iparralde pratique la pluralité et la neutralité inter-abertzale et que des militant(e)s d'AB en sont adhérent(e)s ou militant(e)s.

Mais je me pose toujours la question de la manière dont tout cela sera géré à la première crise d'envergure, au premier grand désaccord, qui tranchera en dernière instance et qui se retrouvera illico dehors après des années de long travail de construction de LAB en Iparralde...

Pour moi la réponse ne fait pas de doute, et dans un tel cas, l'immense majorité Hegoalde -qui elle ne montre pas jusqu'à présent le même attachement à l'indépendance syndicale- aurait forcément le dernier mot.

### Et maintenant ?

Telles étaient avant, pendant et juste après la naissance de LAB en Iparralde, les raisons de ma non adhésion à ce syndicat.

Depuis, les militant(e)s qui s'en occupent ont fait preuve d'un engagement admirable, d'un travail remarquable, dans l'adversité, dans l'intensité, dans la durée.

J'admire leur investissement militant, et ne veux en aucune manière que cette analyse politique de fond ne soit vécue, comprise comme une remise en cause de la qualité de leur engagement personnel, ni de la sincérité de leurs choix et de leur pari syndical.

Et malgré cela, je ressens aujourd'hui globalement les mêmes doutes, les mêmes désaccords sur le bien fondé de leur démarche.

Je suis par contre absolument d'accord avec une de leurs analyses de départ, qui était le constat d'une absence du mouvement abertzale dans les manifestations et mouvements sociaux, et d'une faiblesse impardonnable du discours et de la pratique sociale du mouvement abertzale en dehors du monde paysan.

Il me semblait néanmoins qu'il y avait et qu'il y a d'autres moyens de répondre à ces besoins.

Je reviendrais sur cette question dans mon article du mois prochain.



*"Je suis par contre absolument d'accord avec une de leurs analyses de départ, qui était le constat d'une absence du mouvement abertzale dans les manifestations et mouvements sociaux"*

## Gaixo Pierre de Coubertin!

Muntx

Orain duela bizpahiru aste, Enbatan idatzi zuen artikulu zorrotz eta pollit batean, Peiok aztertu zigun Txinako Joko Olinpikoen inguruan hedatzen ari den bordela. Irakurketa erakargarri horren ondotik, ukan nituen gogoetak hemen xumeki aurkeztu nahi nizkizueke.

✓ Txinarekin, hots munduko lehen merkatuarekin harreman komertzialak garatzeko tenorea dela aitzakiarekin, Txinako barne politikaren krikita ez omen dira egin behar! Frantses agintariak ez ote dira faltsuak?

✓ Ber denboran, Putin ala Kadafi besarkatu ondotik, nola Sarkozy Txina kritika dezake?

✓ Protesta gisa, Olinpiaden idekitze agerraldian, Frantses kirolariak pegatina berezi bat ezarri nahi omen zuten: "Mundu zuzenago baten alde" aldarrikatzen duen pegatina bat... "Oui-oui" edo "Les bisounours" antzeko jendeen konbentzitzeko?

✓ Asteburu huntan, Txinan egin diren manifestaldietan, gazte batzuek beren herriari buruz egina den "desinformazioa" salatu zuten. Batek idatzi zuen frantsesak naziak zirela eta Korsika askatu behar zela. To! Tibeta eta Korzika ber heinean kokatzea, ez dakit hain bitxia ote den. Bainan, nahiz eta bi egoerak ez diren konparatzen ahal, Pariseko komunikabideek frantses estatuaren kolonialismoaren salaketa hori aipatu ote dute? Ezetz! Kolonialista eta arrazizta, beti bertzea baita!

✓ Eta zer diozue "Reporters sans frontières" elkartean? Su olinpikoaren ibilbidea tratatzea, zoin ekintza polilita! Bainan, nere iduriko, bada bultta bat elkarte horrek zilegitasun guziaz galdu duela, ez baitu behin ere Egunkariaren debekua salatu. Gipuzkoa ez ote da Parisetik aski urrun? Lhasa Lasarte baino exotikoagoa ote? Doaie, bainan RSFeko kideek, Tibeteko aitzakia harturik, beren iragarkia ez ote dute egiten?

Ororen buru, faltsukeria guzi horrek buruko mina ematen dit!

Dena den, itxurakeria kirol olinpikoa balitz segur naiz gure agintariak urrezko medaila lortuko luketela!

□

GÉRARD FILOCHE

# Mai 68, une histoire sans fin



**"Par millions, les travailleurs comprennent qu'il n'y a pas de fatalité à leur sort,(...) que l'inégalité des richesses n'est pas immuable"**

Nous publions ici un extrait du livre "*Mai 68 une histoire sans fin*" de Gérard Filoche.

Ce dernier, animateur non repent du mouvement de mai 68 animera le vendredi 2 mai au cinéma "L'Atalante" à Bayonne un débat sur le sens du mouvement de Mai 68 et son héritage aujourd'hui.

Ce débat suivra la projection du film "*Mourir à 30 ans*" et du court-métrage "*La reprise*" dans le cadre d'une soirée co-organisée par l'Atalante et la Fondation Manu Robles-Arangiz.

(...) Dans toute crise révolutionnaire, il y a des moments charnières où tout se joue : d'abord par des tests, des épreuves de force prématurées, des attentes de plus en plus fortes, une montée en puissance, puis, lorsque le pouvoir est directement en jeu, soit une réponse ferme et déterminée pèse de façon décisive, pour la victoire du mouvement des masses, soit l'ancien pouvoir chancelant se ressaisit, reçoit l'appui des forces conservatrices, et il manoeuvre, l'emporte, renversant la situation aussi vite et aussi profondément que possible.

**Initiatives audacieuses, surprenantes, généreuses**

Entre ces deux termes, la conscience de millions de gens évolue, s'enhardit, se transforme, ils espèrent un monde meilleur, tous le supposent là, à portée de main. dans la phase ascendante, des gens apprennent parfois plus vite en trois jours qu'en trente ans, tous les esprits s'ouvrent, se libèrent. Par millions, les travailleurs comprennent qu'il n'y a pas de fatalité à leur sort, qu'ils peuvent être maîtres de leur travail, de leur salaire, de leur vie, que l'inégalité des richesses n'est pas immuable, ils se découvrent entre eux, parlent différemment, des gens qu'on croyait renfrognés, accablés, vaincus, révèlent leur génie caché, leur dynamisme, une vitalité qu'on ne leur soupçonnait pas auparavant dans la grisaille de la vie quotidienne. Ils prennent des initiatives audacieuses, surprenantes, généreuses. Il y a plus de solidarité, moins d'agressions. Il y a moins de malades, moins de solitudes, plus de fraternité. C'est contagieux dès qu'il y a 9 millions de grévistes qui occupent les usines : se révèle alors la vraie "nature" des gens qui n'est pas faite

d'égoïsme et d'apathie, mais de rêves et d'espoirs. Ce potentiel révolutionnaire est en fait le vrai coeur caché, la vraie disponibilité de tous les hommes, mais il faut des circonstances exceptionnelles pour qu'il se manifeste collectivement au grand jour.

Dans de telles circonstances, si les dirigeants politiques de gauche du moment, apeurés aveugles, ne répondent pas à cette immense attente, si ne surgissent pas, en ces instants clefs, d'autres dirigeants plus déterminés, capables de saisir l'opportunité qui s'offre, et de faire bouger les forces organisées nécessaires, alors un grand vide se crée, et il se remplit à une incroyable vitesse de toutes les pulsions contraires, de toutes les revanches. Les haines resurgissent, les désespoirs renaissent vite. Aussi forte, déterminée, inventive soit l'activité collective des grévistes, le rôle positif ou négatif des "chefs" décide du sort final du mouvement, du retournement.

**Première grève général du XXI<sup>e</sup> siècle**

Mai 68 inaugurerait une crise tout à fait nouvelle: les médias, ces médias tant contrôlés, tant craints et surveillés par le pouvoir gaulliste, ces médias avaient permis l'extension de la grève générale. De ce fait, les événements allaient plus vite et plus fort : Mai 68 n'était pas comme cela a été dit, une grève du XIX<sup>e</sup> siècle, c'était la première grève général du XXI<sup>e</sup> siècle! La première généralisée en quelques secondes par l'information en temps réel, la première qui brassait en profondeur tout un pays, la première qui solidariserait les hommes et paralysait les moyens de la répression, car les soldats, les policiers, les hauts fonctionnaires, les employeurs, étaient directement mis sous la pression de l'opinion massive, instantanée, de 9 millions de personnes mobilisées. Chaque grenade lacrymogène, chaque défilé, chaque discours était immédiatement jugé et lourd de conséquences. On comprend que Pompidou ait dissuadé de Gaulle d'employer la force : tout se jouait politiquement, en direct, devant tous. On reverra cela en 1986 quand le pouvoir de Chirac cédera aussitôt en retirant la réforme Devaquet après la mort de Malik Houssekine. On reverra cela, au jour le jour dans l'autre très grande grève de novembre-décembre 1995. (...)

□

# Les salariés

**Ils représentent plus de 90% de la population active de l'hexagone. Une puissance sociale pouvant agir sur les conditions de l'emploi et la redistribution des richesses.**

L'Hexagone comptait près de 16 millions de salariés actifs et occupés (ayant un emploi) en l'an 2000 dans le seul secteur privé (près de 21 millions en incluant le secteur public) contre moins de 3 millions vers 1900.

Dans le même temps, on est passé de trois lois fondamentales et 80 décrets, essentiellement sur la durée du travail, à plus de 1000 lois et 8000 décrets touchant à toutes les questions du travail salarié.

Cette réglementation ne s'est pas développée de façon linéaire, encore moins automatique ; elle est le fruit de luttes sociales, de grèves et de mobilisations collectives.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, ces succès demeurent fragiles, menacés par de nouvelles offensives libérales, sous la houlette du Mouvement des entreprises de France (Medef), pour en revenir au XIX<sup>e</sup> siècle.

En 1983, il y avait 17,7 millions de salariés

▼

*"Gaur egun Frantses estatuan badira 22,2 milioi soldata peko langile, hots biztanleria landunaren %91a soldata pekoa da."*

sur une population active occupée de 21,4 millions. En 2005, à peine plus de vingt ans après, et en dépit du chômage de masse, de la précarité croissante et des pressions multiples il y a 22,2 millions de salariés sur une population active occupée de près de 25 millions. C'est le règne quasi absolu du salariat.

La proportion de la population active occu-

pée est passée de 60% en 1945 à 91% actuellement. Ainsi, parmi les actifs occupés, 91% sont dépendants du "moule" salarial, c'est-à-dire de la relation de travail légale et conventionnelle qui l'accompagne, mais aussi les jeunes, les chômeurs et les retraités:

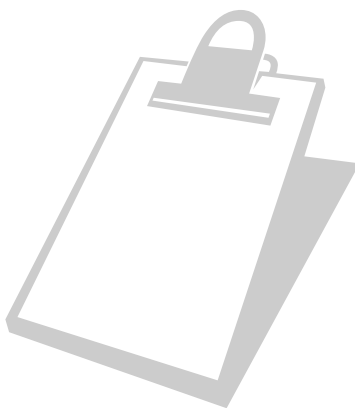
✓ les **jeunes** étant des "salariés en formation".

✓ les **chômeurs** des "salariés temporairement privés d'emploi". Ce sont des ayants droit qui ont cotisé à une assurance volontaire et qui licenciés contre leur gré reçoivent leur dû (et non une aumône). Cette assurance ils l'ont payée sur leurs salaires.

✓ les **retraités**, touchant des pensions financées par des cotisations versées par les employeurs à l'occasion des emplois.



## L'Agenda de la Fondation



**MAI 68 - MAI 2008 : LA LUTTE CONTINUE**

Un week-end organisé par la Fondation Manu Robles-Arangiz

L'Expo participative Mai 68 - Mai 2008

"Sous les pavés la plage", "Les armes de la critique passent par la critique des armes"... En mai 68, telles étaient leurs revendications. Et aujourd'hui, quelles sont les tiennes?



En remaniant les affiches, les slogans, les paroles de mai 68, exprime tes propres revendications.

**Crée ton affiche jusqu'au 1er mai.**

Tous les styles sont admis : dessin, PAO, montages, détournements, lettrages etc. Le cinéma l'Atalante exposera toutes les oeuvres ainsi créées du jeudi 1<sup>er</sup> mai au dimanche 4 mai. **Pour déposer l'affiche : [www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)**

**Jeudi 1<sup>er</sup> Mai après la manif** : au Bar Sankara (22, quai Chaho dans le Petit Bayonne), exposition

affiches de Mai 68, animations musicales, apéro-tapas puis repas à 13h30 (12€, vin et café compris). Réservations au 06 14 99 58 79 ou à [ipar@mrafundazioa.org](mailto:ipar@mrafundazioa.org)

**Vendredi 2 mai à partir de 18h30** : Cinéma l'Atalante, soirée "Nous sommes tous des enfants de mai 68", films, apéro-zik, débats, expos...

**Samedi 3 Mai à 10h00** : "Retraite, Sécu, 35 heures, Droit du Travail, etc. Comment et pourquoi on nous ment!" Session de formation pour faire le point sur l'offensive Sarkozy contre l'ensemble des salariés au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz (20, rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne) avec **Gérard Filoche**, inspecteur du travail, ancien meneur du mouvement de Mai 68, et auteur de "Mai 68 Histoire sans fin..."

**Inscription conseillée** ([ipar@mrafundazioa.org](mailto:ipar@mrafundazioa.org) ou 06 14 99 58 79).



**Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua**  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[ipar@mrafundazioa.org](mailto:ipar@mrafundazioa.org)  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

**Zuzendaria**  
Fernando Iraeta  
**Ipar Euskal Herriko arduraduna**  
Txetx Etcheverry  
**Alda!ren koordinatzailea**  
Xabier Harlouchet





# mugaz gaindiko elkarlana garatzea da

erronkak garrantzizkoak dira. Taldea osatzen duten emazte eta gizonei dagokie, xede kooperatiboari leial egonez, molde adimentsuen asmatzea eraberritzeari ihardezteko. Mondragon esperientzia aurrera eraman dutenek formakuntza, ikerketa eta garapenen arteko erlazio konsubstanziala izan behar duela hastapenetik gogoan izan dutela azpimarratu behar da ere.

Halaber, Mondragon Unibertsitatea 1997an sortu zen Mondragon Taldeko hiru eskola historikoen elkartzearekin. Ingeniari eskola, aitzinetik Goi Eskola Politeknikoa (1943an sortua), ETEO, kudeantza eskola eta HUEZI (heziketa zientziak eta giza zientziak). Gainera, gazteen eta kolaboratzaileen formakuntzatik harat, Taldeak iker-

pratiques de gestion de l'innovation et du changement à mettre en œuvre au niveau des entreprises et des territoires. La question du transfert est donc centrale, dans la mesure où il s'agit de co-construire ces modalités, avec l'ensemble des régions du monde qui y voient un intérêt. Cela fait actuellement l'objet de réflexions et d'expériences concrètes. Un domaine particulier de focalisation est évidemment l'expérience coopérative de Mondragon, à partir de ses succès historiques, mais aussi des grandes questions qui se posent à elle aujourd'hui.

kuntza aplikatuaren garrantziaz ohar-tuko da fite eta 70etan, Ikerlan sortu ondoan, beste zentru teknologiko bat-zu sortuko ditu, tartean, duela bostpa-sei urte, MIK zentrua, enterpresen eta eskualdeen kudeaketaz arduratzen dena.

**Enb.: Transferentziari buruzko elkarlana duzue xede. Iparraldeko unibertsitate formakuntzen eta ikerkuntzaren garapen eskasa ikusita, nola gara daiteke kooperazio hori molde baliagarrian?**

**Jean-Michel Larrasquet:** Sortu ditugun erlazioak esperientzia honetan nahi genituzke oinarritu, garapen modalitate interesgarri horiek osatzen duten jakintza aplikatuaren transferentzia antolatuzko. Beste norabidetik, Iparraldek Hegoaldera, gure jakintza sareak, gure harreman eta lankidetzak zientifikoak, azken hamabost urteetan «Proiektika» sareetan garatuak izan dira. Adiskidetzak harreman guzi horiek ekartzen dizkogu Mondragon unibertsitateari.

Gisa berean, euskaldunak izanki, gure asmoa mugaz gaindiko elkarlana garatzea da, erran nahi baitu, mugaz bi aldeetako gure ikasle (ziklo guzietakoak), erakasle eta ikerlarien artean erregularki trukatzeko eta ahal bezain-



L'Ecole Supérieure des Technologies Industrielles Avancées (ESTIA) sur la technopole de Bidart

bat proiektu amankomunetan elkarrekin lan egitea. Mugaz gaindi, alde bateko eta besteko komunitate zientifikoaren kultura partekatzea eta eza-gutaraztea. Hau garrantzitsua da ezen, alde batean eta bestean, lurralde bakoitzak ezagutu dituen garapen esperientziak ezberdinak baitira eta elkar ezagutzean sakontzea nahitaezkoa da elkar ulertzeko. Garapen esperientzietatik harat, batez ere gure partzuergo honetan, Mondragon Taldearen esperientzia, giza eta gizarte zientzietan dauden tradizioak parekatzea eta elkar osatzea interesantea da, historikoki eta epistemologikoki ezberdinak direlako (Ipar Ameriketako eredu arrazionalista Hegoaldea versus eredu konstruktibista eta etnometodologian oinarrituen garrantzia Iparraldean)

Enpresa, erakunde eta lurraldeen eraldaketak eramateko eta laguntzeko dira transferentzia ekintzak. Eredua balioa ematen diegun esperientzietan inspirazioan datza, baina praktika horien jite guztiz kontestuala ahan-tzi gabe, jakinez, gainera, «formalizatzen» ditugularik idealizatuz berreraikitzen ditugula. Ez direla, beraz, «dauden bezala» sinpleki imitagarriak. Gure lehia, unibertsitateko ikerlari bezala, transferentziaren mekanismo sakonen ulertzea da. Zer da jakite bat? Zer da ezagutza bat, zein dira kompetentziak, zer da egite jakite baten kudeaketa, gobernantza edota enpresa edo lurralde baten garapenari dagokionez? Zerk egiten du transferentzia baten

arrakasta? Norentzat da arrakasta? Gure sineste da transferentzia beti, in fine, dela ikaskuntza arazo bat interesatuak direnzentzat.

...ispiritu kooperatiboarekin gauzatzen ahalegintzen garana

Eskualde, enpresa eta pertsonen kudeaketari buruz, enpresen arteko elkarlanari buruz, garapen honen finantzamenduari buruz, Mondragoneko giza komunitate berritzaile eta solidarioak dituen mezu azkarrak gure enpresetara eta gure eskualdeetara eta beste eskualdeetara ekartzea da gure lehia. Mundu guziak badu ikasteko esperientzia honetatik, kooperatibak naski, bainan baita CAC40a baino beste horizontea duten enpresek ere, eta azkenean eskualdeek ere bai.

Bestalde, Mondragoneko komunitateak bere etorkizunari gogoeta sakinak egin behar ditu, Mundializazioak orain arte erantzun behar izan ez dituen galderak planteatzen baitizkio. Galdera horiek hemen lantzen dugun transferentzia problematika honekin bat egiten dute: nola asmatu Mondragoneko aran txikia eta Euskal Herriak baimenduko duen mundu mailako garapen bat, eta bestetik, Taldea lekutzen den kanpoko herrietako pertsona, komunitate eta eskualdeak errespetatuko dituen garapen eredu berritzaile. Hau da, toki horietan ere garapen orekatua, kooperatiboa ahal bada eta toki horien sendotasuna eta eramangarritasuna segurtatuko duena. Eskualde horiek gureak izan, Iparraldea jakina, edo garapen eramangarriko bideak bilatzen dituzten beste munduko eskualdeak.

Galdera guzi horiek osatzen dute gure kolaborazioa...

## Nouveaux champs pour l'innovation en Hegoalde

**L**A seconde transformation du Pays Basque devrait s'opérer en privilégiant de nouveaux champs technologiques, d'où l'apparition de sites («gune»), par exemple Energigune, centre de recherche appliquée sur les énergies alternatives basé sur le parc technologique alavais de Miñano. L'effort privilégie principalement deux domaines, les biosciences avec le programme Biobask 2010, ainsi que les nanotechnologies dans le cadre de «Nanobasque 2015».

Ainsi pour les biosciences a été mis en route le centre Biogune à Derio (parc technologique de Zamudio, près de Bilbao). Il œuvre dans la biologie structurale et se centre sur la lutte contre le cancer ou face aux maladies digestives. D'autre part, Biomagune a été installé sur le parc technologique de Miramon (Saint-Sébastien) avec un budget de 36 millions d'euros et 70 scientifiques. Sa cible est la recherche fondamentale sur les nanostructures biofonctionnelles et leurs applications (les médicaments contre les tumeurs ou autour d'affections type Alzheimer).

A terme devrait surgir un nouveau cluster autour de l'activité biosciences en Pays Basque, puisque d'ores et déjà on recense 65 entreprises travaillant sur ce créneau dans la Communauté autonome basque. Elles totalisent 1.500 postes de travail et des ventes annuelles cumulées de 300 millions d'euros. Leur champ correspond à la santé avec la biopharmacie, la production de molécules thérapeutiques, la médecine personnalisée et encore celle régénérative, c'est-à-dire avec les biomatériaux, les appareillages orthopédiques et les implants. D'autres sociétés se vouent au champ vétérinaire ou aux biotechnologies industrielles (notamment agroalimentaires ou dans les cosmétiques). Afin de donner une impulsion aux nanotechnologies, un centre de recherche «Nanogune» a été construit sur le campus d'Ibaeta (Saint-Sébastien) avec un budget de 40 millions d'euros pour 50 chercheurs. Il sera opérationnel en 2009 et, sous la houlette de Pedro Miguel Etxenike, il accueillera «des talents du monde entier».

Article paru dans le n°116 de la Lettre d'Euskaldi

# Le PNV signe pour rien avec le PSOE

Après des débats internes difficiles, le PNV accepte de signer une motion commune avec les socialistes, pour évincer l'ANV de la mairie d'Arrasate. En vain. EB-Zutik refuse de s'y associer et les indépendantistes resteront à la tête de la ville.

LES socialistes tenaient à sceller une alliance avec le PNV contre ETA qui assassina à Arrasate le 7 mars, l'ancien conseiller municipal PSOE Isaias Carrascos. Prix de cette alliance: l'éviction de la maire ANV de la ville Ino Galparsoro qui refuse de condamner l'attentat. Elle ne dispose plus de majorité après la défection de la petite coalition EB-Zutik au soir du meurtre. Déjà le 1<sup>er</sup> avril, le PSOE tenta de mettre l'ANV en minorité et voulut déposer une motion de censure. Peine perdue, le PNV refusa de s'y associer et l'ANV sauva son siège.

Pour le PSOE, la pilule fut très dure à avaler et il n'a cessé que d'obtenir du PNV le vote d'une motion demandant officiellement à la maire de condamner ETA. Si elle ne s'exécute pas, une motion de censure sera déposée et la maire sera obligée de partir. Le PNV du Gipuzkoa qui s'y est refusé une première fois, traîne des pieds puis finalement rentre dans le rang. L'Euskadi buru batzar, instance dirigeante du parti, adopte la position à l'unanimité. Mais c'est aussi une

course de lenteur car on attend toujours une décision judiciaire de la Cour suprême espagnole qui pourrait interdire l'ANV pour violation de la loi sur les partis politiques. Les partis basques n'ont guère envie de devancer les effets de la «loi scélérate» d'Aznar qui ne règle rien sur le fond.

## Qui sera maire demain

Le vote tant attendu au conseil municipal d'Arrasate doit avoir lieu le 24 avril. Ce sera finalement un coup d'épée dans l'eau. La coalition PNV PSOE EA et PP n'aura pas la majorité. En effet le groupe EB-Zutik annonce le 15 qu'il refuse de soutenir cette alliance. Aralar fera de même. EB-Zutik ne veut pas s'engager dans cette voie car aucun des partis ne s'est mis d'accord pour savoir qui dirigera la municipalité d'Arrasate durant les trois prochaines années.

Tous les regards sont désormais fixés sur les municipalités que dirige l'ANV en Pays Basque. Seize sur trente-trois pourraient voir leur majorité basculer. Mais EA a déjà annoncé que sa position à Arrasate est bel et bien une ex-

ception et qu'il ne voterait pas contre l'ANV, son allié au pouvoir à Azpeitia et à Soralue par exemple. Rien n'est simple en Pays Basque. Les rodontades anti-ETA sont une

tous les partis y compris le PP. Mais avec des réserves. Pas question que l'affaire fasse l'objet d'un document écrit. Encore moins d'un texte tel que le «Pacte pour les libertés et contre le



chose, les accords politiques et la gestion municipale en sont une autre. Le PNV accepte de soutenir la «stratégie antiterroriste» que José Luis Rodríguez Zapatero veut convenir entre

terrorisme» signé en 2000 entre le PP et le PSOE. Le Parti nationaliste basque joue toujours sa valse hésitation bien connue, mais il veut conserver sa marge de manœuvre.

## GOGOETA

# Les élections sous l'angle économique

👉 (Suite der la page 3)

Sur Hazparne, B. Inchauste souligne l'importance du PLU (Plan local d'urbanisme), mais pour évoquer le foncier logement. C'est dans le chapitre suivant, qu'il évoque l'économie, et, en premier paragraphe, la nécessité de «l'articulation» sur le bon échelon (la communauté de communes), puis l'industrie et l'artisanat, avec l'engagement de créer des réserves foncières à vocation industrielle (sans avoir peur du mot) et la liaison avec la pépinière Aldatu, suivi de la nomination d'un élu, chargé de suivre cette mission économique. Cet engagement est repris encore dans les comptes de l'entreprise «dépenses d'investissement» rendant le propos encore plus ancré dans le concret.

Pour les cantonales, et en ce qui concerne le canton dans lequel je suis inscrit, V. Bru évoque «les aides du Conseil général aux entreprises industrielles, commerces et hôtels», cite «l'aide aux labels de qualité» dans l'agroalimentaire, poursuit sur favoriser «l'implantation économique dans les

secteurs commercial et artisanal, voire (sic!) industriel». En fin de programme il rappelle des positions fortes: «soutenir les institutions spécifiques du Pays Basque, la création de la Chambre d'Agriculture en Pays Basque». M. Guerenadiain «agira pour créer de nouveaux emplois» et compte sur «les relations avec le Pays Basque Sud pour intensifier notre développement économique».

C. Fourgeau, quant à lui, «favorisera l'implantation d'industries non délocalisables et de commerces de proximité». Il rejettera les «chasseurs de primes».

Commentaire: si l'agroalimentaire est repéré comme une opportunité claire par l'un des trois candidats, ainsi que l'évocation des priorités politiques spécifiques au Pays Basque, le reste des programmes se révèle relativement classique et peu dynamique. Pour être complet, dans chacun des programmes, ceux des abertzale compris, l'évocation de l'économie durable apparaît comme étant «la tarte à la crème» et la panacée. Il faut bâtir propre, et conduire propre. Bien sûr.

Dans ce contexte, l'économie industrielle classique est à peine évoquée. On oublie simplement, que, dans le temps, avant de produire du non délocalisable ou du propre, il faut commencer par produire en étant bénéficiaire, pour se donner des marges de progression.

La commune est-elle branchée en direct sur l'économie? Pas encore. La commune n'est pas le lieu stratégique dont l'économie dépend. Les projets de création de foncier industriel ne s'élaborent plus que dans les regroupements de communes, avec des investissements et des retombées financières partagées, une assistance technique neutre (EPFL, CCI, etc.) et des réflexes altruistes d'avant-garde (une commune ne défend plus ses intérêts). Malheureusement, si la commune n'est pas le bon niveau de la stratégie économique, elle dispose, au niveau de la communauté de communes, du pouvoir bloquant, comme le souligne très souvent M. Bergouignan. Il faut donc agir à tous les niveaux, et les raisons de ne rien faire sont plus grandes que celles de prendre des coups. Bref, ce n'est pas

gagné! Une «autre tarte à la crème» est évoquée: le Pays Basque Sud. Il ne joue son rôle que quand des intérêts financiers sont mis en place (capitalisation de telle ou telle société, engagement dans Herrikoa...). On ne joue pas dans la même cour d'école. Et, même si par principe, les abertzale doivent être pour, les décalages culturels de structures et de pouvoir sont énormes. Ici l'économie est l'affaire du préfet, du département, et un peu, de la CCI et d'autres acteurs. Malheureusement, il n'y a ni pouvoir basque ni moyen.

En ce qui concerne le canton, l'organisation du territoire, indique qu'à terme, la région sera la bonne échelle. Rien n'interdit, néanmoins que, dès à présent, les programmes de construction de l'avenir du Pays Basque (en tant qu'entité en devenir) soient évoqués, discutés, bâtis pour être ensuite exécutés.

Pas de conclusion donc cette fois-ci, si ce n'est que le monde politique local est encore très loin de cette préoccupation fondamentale pour l'avenir du territoire.

Pantxo Bimboire



■ **Recours d'Atutxa.** Trois mois après leur condamnation, les anciens responsables du parlement basque ont enfin reçu copie du jugement. Le 17 avril, Juan Mari Atutxa, ex-président, Gorka Knörr, ex-vice-président, Kontxi Bilbao, ex-secrétaire ont décidé de faire appel devant le Tribunal constitutionnel. Ils avaient été condamnés par le Tribunal suprême pour ne pas avoir voulu dissoudre le groupe parlementaire Sozialista Abertzaleak, composé de députés Batasuna, parti illégalisé. Les trois condamnés n'excluent pas un ultime recours devant la Cour européenne des droits de l'homme.

■ **Procès.** Début ce 21 avril du procès Askatasuna devant l'Audiencia nacional. Vingt-sept membres de ce collectif interdit —toujours en activité dans l'Etat français— et des ex-gestoras pro-amnistia sont jugés au cours d'audiences échelonnées jusqu'à fin juillet. Certains viendront témoigner lors du forum organisé à Bayonne les 2 et 3 mai sur le thème du «renforcement de la répression».

De son côté, Filipe Bidart connaîtra le 14 mai les éventuelles nouvelles conditions de sa liberté «surveillée», après sa comparution à distance devant le tribunal d'application des peines de Paris.

■ **Accidents et prison.** Sur la route qui les ramenait de la visite à leurs compagnons, David Cebrian et Zigor Blanco, emprisonnés à Curtis (La Corogne), deux femmes ont subi un accident à hauteur d'Auilés. Elles ont perdu le contrôle du véhicule, à cause d'une crevaison subite. La voiture est hors d'usage mais elles s'en sortent sans dommage. C'était le 22 mars.

Le 11 avril, deux amis d'Elena Beloki, incarcérée à Castello, à 550 km d'Euskal Herria, ont été également victimes de la crevaison simultanée de deux pneus, non loin de Sagunto. Là encore, pas de blessés, mais une voiture bonne pour la casse.

■ **Et toujours des arrestations.** Nouveau et important coup de filet le 18 avril pour des faits relatifs à la kale borroka. Le juge Grande-Marlaska a fait arrêter treize jeunes à Oiartzun, Errenteria et Arrasate. Dix-huit perquisitions ont été effectuées, non seulement dans les domiciles, mais aussi au local Ibaiondo de Lezo, à la herriko taberna d'Errenteria et au Gaztetxe Kataxulo d'Oiartzun, avec saisies d'ordinateurs et matériels divers. Dix personnes ont été inculpées. C'est la septième opération de ce type au cours des derniers mois.

■ **Et des attentats.** Pour la troisième fois en quatre mois, et selon une façon identique de procéder, ETA s'en est pris à un local du PSE (le PSOE en Euskadi). Il s'agit de celui du quartier Abusu de Bilbao, connu sous le nom de Casa del Pueblo Tomas Meabe. La DYA a reçu vers 5h30 du matin du 18 avril un appel d'ETA indiquant la présence d'une bombe à cet endroit. Une malette portant l'inscription «Cuidado Bomba!» a fait explosion vers 6h, provoquant des blessures légères à sept ertzain. Le siège du PSE a beaucoup souffert, ainsi qu'une douzaine de voitures et de commerces alentour.

Et le lendemain 19, à 2h30 du matin, un appel téléphonique au nom d'ETA à l'Association d'aide routière de Bizkaia annonçait la pose d'une bombe près du siège du PSE d'Elgoibar. L'explosion se produisit à 3h, causant là encore des dégâts non seulement sur la cible mais aussi tout autour. A signaler aussi, mais à mettre plutôt sur le compte de la kale borroka, l'explosion le 17 à Gasteiz d'un engin artisanal. Il était placé devant la porte du voisin d'un garde du corps professionnel.

## Regard sur l'abertzalisme des années 70 en Iparralde

par Arnaud Duny-Pétre

### L'abertzalisme politique

#### 5- Izan (suite)

Sur le plan économique, la société de développement Herrikoa est déjà en gestation. Le GFA (Groupement foncier agricole) est créé le 27 octobre 1979. Les bagarres pour le maintien de leur outil de travail par les paysans sont nombreuses, comme également la manifestation des bergers basques du 26 mai 1977 qui marque les esprits avec la fameuse réponse du sous-préfet Biacabe: «Je ne parle pas à la populace», ou encore la bagarre du FSO (Fédération syndicale ovine) autour du prix du lait de brebis en 1979 contre le monopole de Roquefort. Tout cela annonce la création d'ELB quelques années plus tard.

Dans le paysage économique-politique, figure dès le début des années 70 un mouvement tel que le GETIS, club de réflexion de cadres sur les Pays de l'Adour, qui joue un rôle d'ouverture dans la maturation des idées. Et ce n'est sans doute pas un hasard.

En avril 1977, apparaît le premier contrat de pays de Soule, à l'initiative de l'abertzale Frantxoa Dascou et de quelques élus. En décembre 1978, celui de Cize et Baigorri est en route. Le dialogue serait donc possible sur des réalisations concrètes et la définition de priorités à partir d'un bilan. Démarches intéressantes et prémonitoires auxquelles participent nombre de militants de notre mouvance et qui mettent à mal la toute puissance d'un cacique tel que Michel Inchauste et ses méthodes. Elles décevront parfois avec le recadrage que les autorités de tutelle font des projets et de leurs priorités dûment votés, en particulier pour le contrat de pays Iholdy Saint-Palais où la censure du Conseil général fera des vagues fin 1979. Mais la formule en inaugurera d'autres et trouvera des prolongements dans la série de structures de débats et autres institutions-ersatz, bien des années plus tard, à partir de Pays Basque 2010. Comme avec la Charte culturelle, des portes s'entrouvrent.

#### Associations pour un nouveau département

L'association pour un nouveau département est fondée quelques années plus tôt par Jacques Saint-Martin, président de la Chambre de commerce et d'Industrie et son directeur Antxon Lafont qui est abertzale. C'est une sorte de lobby dans la société civi-

le. Elle tient un discours économique et technique pour défendre le projet du «Nouveau département». L'autoroute Bayonne Pau n'existe pas, l'argument simple et tangible est convaincant. Les deux hommes entament un travail de pionner sur un thème nouveau pour l'époque dans les milieux économiques: le transfrontalier, les liens avec le Sud. Ils obtiendront rattachement de la Soule à la CCI.

Parallèlement à cela, une autre association est créée le 15 sep-

tembre 1975, celle des élus pour un département Pays Basque doté d'un statut de l'euskara, présidée par Viala (maire d'Arcangues), ensuite par Michel Berger (maire de Villefranque). Elle se heurtera dès janvier 1976 à une violente opposition du Conseil général, emmenée par Didier Borotra. Peine perdue, cela ne fera que relancer le débat. Elle fera par la suite un travail considérable de lobbying sur le PS et lancera la démarche de Hitza-hitz.

le paradoxe veut que EHAS disparaisse en 1980 et que Izan avec Jakes Abeberry fasse le forcing, pour faire bouger les socialistes qui veulent bâtir un programme et rassembler le maximum de forces vives, afin d'arriver au pouvoir pour la première fois sous la Ve république. Le PS local, dès 1977 et 1978, organise des débats ou journées de réflexion sur la question basque. Mitterrand balaie les oppositions au sein de son propre parti, il prononce le fameux discours de Lorient, dépose les projets de loi sur les langues et cultures régionales et sur le département Pays Basque, fait figurer ce dernier point dans les 101 propositions de sa candidature à la Présidence.

Apparaissent déjà les prémisses de l'opposition des Herri Talde/IK sur les élections. Ils fustigent Herritarki au début des années 80 et ses «futurs notables abertzale modérés», ils ne croient pas au département Pays Basque. La création d'un département

Pays Basque par Mitterrand aurait suscité une crise énorme dans l'abertzalisme sur fond de lutte armée. Une part importante de l'abertzalisme demeure méfiante et opposée aux institutions, aux élections «pièges à cons», seules les «luttres populaires» et à la base trouvent grâce à ses yeux.

(A suivre)



Apparaissent déjà les prémisses de l'opposition des Herri Talde/IK sur les élections. Ils fustigent Herritarki au début des années 80 et ses «futurs notables abertzale modérés», ils ne croient pas au département Pays Basque. La création d'un département

La contribution d'Arnaud Duny-Pétre est l'un des témoignages recueillis par la Fondation Manu Robles-Arangiz dans son ouvrage «Sustraiak», à l'occasion du numéro 2000 d'Enbata. «Sustraiak» est en vente à la Fondation Manu Robles-Arangiz, 20 rue des Cordeliers à Bayonne.



# Beharrezko eztabaida

**J**OAN den larunbatean burutu duten biltzar nagusian AB-ko militanteek ondoko 6 hilabeteetan eztabaida prozesu sakon batean murgiltzea deliberatu dute. Militante guztiak bai eta inguruko abertzaleak ere gomit dira beraz, eztabaida taldeetan biltzera, adosturiko prozedura eta epeetan iritziak trukatzeko eta erabakiak hartzeko. Beharrezko bezain sanoa da mugimendu politikoa batentzat tabu eta auto-zentsurarik gabe benetako eztabaida eramaitea. Eztabaida horren beharra aspaldidanik agertu zen eta ez du nehor sorpresaz harrapatu. Alabainan, azken hauteskundeekin batera amaitu den zazpi urteko ziklo politikoa esperientzia aberatsez beterik izan da. Noiztenka ezinbestekoa da borrokaren irakaspenak denborarekin diskutitu eta barneratzea, aurrerago joan aitzin. Halaber gaurko egoeran zer den berri, zer aldatu den edo zertan eragin duen abertzaleen borrorak lasai aztertzea pena merezi du, biharko jokamoldeak diagnosis ahal bezain zabal eta egokian oinarritzeko. Azkenik eztabaida beharrezkoa da helburu politikoak eta estrategia gaurkotzeko, estrategia horren gauzatzeko zein erakunde politiko behar den definitzea bezala.

Eztabaida hau AB-ko iharduera politikoa osatu eta osatzen duten bost ardatzen inguruan antolatuko da. Nazio estrategia deiturikoa lehenik. 2001ean gertatu zatiketaren ondotik, nahiz eta Ipar Euskal Herriko mugimendua izan, AB-k nazio ikuspegia landu eta estrategia definitzen saiatu da, batzuetan bakarrik bainan gehienetan beste indar batzuekin batera. Gaur egunean burujabetza prozesua nola

Jakes Bortayrou

eta norekin eraman, funtsezko galderak izaiten jarraitzen dira arrapostuak maleruski frango ilun gelditzen badira ere. Bigarrenik, lurralde eta hizkuntzaren ezagupen borroka Iparraldean. Arlo honetan esperientziak ez dira eskas. Batera dinamika zabalaren ekarpenak eta etorkizuna eztabaidaren muinean kokatuak izanen dira dudarik gabe.



«Eztabaida hau AB-ko iharduera politikoa osatu eta osatzen duten bost ardatzen inguruan antolatuko da»

Bai eta abertzaleek defenditu eta sozializatu behar duten aldarrikapen instituzionala ere. Hirugarrena, «Borroka sozialak» izenekoa, ardatz heterogenoagoa izanen da: etxebizitza, garraio politika, bestelako laborantza, garapen eredu alternatiboa, hots justizia sozialean eta aberastasunen banaketan oinarritu jendarte proiektua. Laugarren ardatza beriz, hauteskunde aliantzek osatuko dute. 2001etik konfigurazio desberdinak joratuak izan dira emaitza desberdinekin hauteskunde mota desberdinetan. Euskal Herria Bai koalizioa hautatzerakoan izandako barne eztabaida aberatsak bere jarraipe-

na izanen du. Bosgarren ardatza azkenik: zer nola mugimendu politiko ondoko urteetan. Abertzaleen Batasuna orain arte bezala segitu, aldatu, bestelakatu? Horra pausatuko diren galdera zorrotz bezain argiak.

Hemendik ekainera beraz, pasa diren urteetako aurrerapenak eta hutsegiteak zerrendatzeko parada izanen dute lekuz lekuko antolatuko diren eztabaida taldeek. Bukaeran ez da baitezpada adostasuna bilatuko baizik eta argi geldi dadin irakurketa amankomuna alde batetik eta irakurketa desberdinak bestalde, zein puntutan eta zergatik emaitzen diren. Denbora berean, geroari buruzko ekarpenen txanda irekiko da non eta nahi duten pertsonak, bakarrik edo kolektiboki beren proposamenak orokorrak, sektorialak ala puntu bati buruzkoak formulatzen eta idazten ahalko dituzten. Ondoren, 2002tik ohi-turazkoa bilakatu den udako unibertsitatea eztabaida prozesua laguntzeko asmoz antolatua izanen da. Bilanaren sintesia eta lehengo ekarpenak aurkezteaz gain, beste alderdi batzuekin Euskal Herriko egoeraz eta geroaz librokiko solastatzeko momentua izanen baita, beti ere gogoetak elikatze-ko asmoz.

Udazkenarekin batera gauzak definitzen eta finkatzen joanen dira, erabakiak hartzeko momentua iritsi aitzin. «Desadostasunak argitu» formula bitxiak laburbil dezake azken etaparen helburua. Izan ere, proposa daitezkeen bide desberdinak ongi definitu eta identifikatzea beharrezkoa da, sintesirako aukerak diren ala ez ikusteko eta erabakiak hartzeari begira militanteak ahal bezain ongi janzteko.

## Sur votre agenda

Apirila:

✓ **Jeu**di 24, 18h, **BIARRITZ** (Auditorium de la Médiathèque). Projection du film «Nomadax TX» et discussion avec les protagonistes (film en langue basque sous-titré en français).

✓ **Jeu**di 24, 9h à 21h, **vendredi 25 et samedi 26, 9h à 2h, DONIBANE LOHITZUNE** (Batela snack-bar, 21, rue du Midi). Expo photo de Daniel Velez sur le Gal (Groupe anti-terroriste

de libération.

✓ **Larunbata 26an, ar.9etan, BAIGORRI** (Elizan). Oskorri eta Berriozarko Banda. (Oskorriren 35. urtebetetzea).

✓ **Samedi 26, BAIONA** (Place Lacarre). Baiona Kantuz: 11 bougies.

✓ **Igandea 27an, goizeko 10etatik goiti, BAIGORRI**. Nafarroaren eguna.

✓ **Osteguna maiatzaren 1, ar. 4.30, URRUÑA** (Bertoli elkar-tea). Mus Txapelketa.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr

## Sommaire

Cahier n°1 Enbata

- Interview de Jean-Michel Larrasquet . . . . . 4 et 9
- Le PNV signe pour rien avec le PSOE . . . . . 10
- Cahier n°2 «Alda!» . . . . . quatre pages de 5 à 8

## Heriotza

Gisèle Espilondo zendu da Bidarten. Gisèle Jean Espilondo abertzale suhar eta Izan mugimenduaren sortzaileetakoaren espos laguna zen. Baita ere Enbatako aspaldiko lankide eta laguntzaile den Pierre-nama. Gure doluminik zintzoenak etxeko guzietan.

## Offres d'emploi

### La Maison Basque de Paris:

recherche un(e) gestionnaire de site, motivé(e), possédant des qualités humaines et d'organisation manifestes, vous assurerez le bon déroulement des activités de la Maison Basque:

- accueil physique et téléphonique,
- gestion de notre foyer d'hébergement et de l'ensemble des locaux,
- collaboration avec le responsable d'animation.

Expérience et compétences professionnelles

- niveau d'étude: Bac
- maîtrise de l'informatique: Word, Excel, Internet
- francophone, basophone et /ou hispanophone indispensable.

Ce poste implique l'occupation obligatoire d'un logement de fonction sur place.

Poste CDI à temps plein à pourvoir immédiatement.

Envoyer LM + CV à:

Mr le président Pariseko Euskal Etxea  
Maison Basque de Paris - 59, av, Gabriel Péri - 93400 St-Ouen.

**Udako Euskal Unibertsitateak**, Baionan lan egiteko formakuntza proiektuetarako koordinatzaile bat behar du.

Kontuan hartuko dena:

- Hezkuntza alorreko espenentzia,
- Autonomian lan egiteko eta erabakiak hartzeko prestutasuna,
- Antolaketa gaitasuna izatea,
- Talde lanean jarduteko eta harremanetarako gaitasuna edukitzea
- Diru-laguntza eta hitzarmenen kudeaketan esperientzia,
- Idazkaritza lanen eta kontabilitate ezagutza,
- Infomazio eta Komunikazio Teknologien (IKT) ezagutza,
- Gida-baimena edukitzea.

Lanpostuaren ezaugarriak:

- Baionan, UEUren egoitzan (Arsenal Plaza 1) ,
- Bidai gastuak eta telefonoa UEUren kontu,
- Lanaldi murriztua. Luzatzeko aukerarekin (Mugagabea CDI).

Interesatuak bidali CV-a Apirilaren 28rako (Erreferentzia IPAR) helbide honetara.  
komunikazioa@ueu.org  
Edozein argibide: (0033)621.68.56.71 telefonoan.